

sais trop quoi, ou qui aiment dormir, bon, enfin on se retrouve à quatorze heures, mais il faut être à l'heure, sinon ce n'est pas la peine, vu que je compte lâcher tout le monde à dix-sept heures trente, ou dix-huit heures au plus tard, il faut quand même un minimum. *(Un temps)* Voilà. *(Un temps)* Heu... merci encore d'être là. On va attaquer, alors. *(Il se tourne vers les coulisses)* Bon, tous, là, on prend l'entrée décidée la semaine dernière. Le deuxième rang en premier, le premier en deuxième. Heu... le contraire, non ? *(Il consulte ses notes)* Non, c'est bien ça, le deuxième rang entre en premier, c'est logique remarquez. *(Un temps)* Action ! *(Silence. Rien ne se passe. Il frappe dans ses mains)* Top, c'est parti ! *(Toujours le silence. Il se retourne vers le public avec un petit rire gêné)* Excusez-moi. Ils devraient entrer, là... *(Il se retourne. Plus fort)* Allez, mise en place ! *(Toujours le silence. Il hurle)* Vous dormez ou quoi, merde ?! *(Très vite, au public, par-dessus son épaule)* Désolé. *(Côté cour apparaît juste la tête de Laurence)*

**Laurence** : Qu'est-ce qu'il y a, Patrice, ça va pas de crier comme ça ?

**Le chef** : Mais c'est vous ! Qu'est-ce que vous fabriquez ?

**Laurence** : Comment ça, qu'est-ce qu'on fabrique ? On attend.

**Le chef** : Mais vous attendez quoi ?

**Laurence** : Que tu aies fini de parler avec les gens.

**Le chef** : Mais j'ai fini.

**Laurence** *(très naturelle)* : Ah, bon. *(Elle se retourne vers les autres, en coulisses)* Ça y est, il a fini.

*(Effet : tous entrent brutalement, dans le plus grand désordre. Alain descend dans la salle et commence à saluer les spectateurs. Claudius entre avec un tabouret et se cogne à tout le monde. Denis tient à la main une bouteille d'eau. Monique porte une pile instable de partitions. Elian va serrer la main au chef, pendant que Jasmine se dirige vers lui pour l'embrasser. François salue Nolwen. On entend des voix)*

**Katia** *(à Inès)* : Tu vois bien que c'est maintenant qu'on entre.

**Inès** *(à Katia)* : Moi, je pensais qu'on était là dès le début.

**Claudius** *(à Inès)* : Mais non, ça c'était il y a deux semaines. On a changé depuis.

**Hélène** *(à Claudius)* : Tu rigoles ? On l'a jamais fait dès le début. Avant on entrait au moment de la lumière.

**Le chef** *(à tous)* : Mais qu'est-ce que c'est que cette foire ?

**Elian** *(au chef)* : Salut, Patrice, ça boume ?

**Le chef** *(serrant machinalement la main d'Elian et s'adressant à tous)* : Ce n'est pas possible, ce bazar ! *(A Elian)* Oui, salut, Elian, mais tu ne dois pas me dire bonjour. *(A Claudius)* Pourquoi tu entres avec ce tabouret ?

**Elian** *(au chef)* : On doit plus se dire bonjour, maintenant, c'est nouveau !

**Le chef** : Mais pas en concert. En concert, personne ne me salue et on m'appelle chef !

**Claudius** *(au chef)* : Je me suis fait un tour de rein au foot. Je peux pas rester debout longtemps.

**Elian** *(à tous)* : Faut plus le saluer et faut l'appeler chef, on aura tout vu !

**Le chef** *(à Denis)* : Et toi, Denis, je te l'ai dit cent fois, pas de bouteille d'eau quand tu entres en scène. *(Il embrasse machinalement Jasmine et dit)* Non, tu ne m'embrasses pas, Jasmine.

**Jasmine** : Sympa, le mec.

**Le chef** *(à Jasmine)* : Ce n'est pas ce que je veux dire...

**Denis** *(au chef)* : Et comment je bois entre les chansons, alors ?

**Le chef** *(toujours à Jasmine)* : C'est comme pour Elian, il ne faut pas me saluer en concert.

**Jasmine** *(au chef)* : Mais on n'est pas en concert, là !